

Lac de Vouglans : plaisanciers attention, le niveau baisse...

Environnement. Le niveau de la retenue a déjà commencé à diminuer. Deux mètres de moins par rapport à la fin de l'été. Et cela va continuer à un rythme soutenu : EDF doit procéder à des essais après d'importants travaux.

Aucun plaisancier n'a envie de revivre ce qui s'était produit début septembre 2009. Une baisse rapide du niveau du lac, associée à une absence de communication de la part de la précédente équipe de direction de la Régie de Châlain-Vouglans, avait laissé à sec de nombreux bateaux.

Le grutage débute ce week-end

« Depuis trois ans, en partenariat avec EDF, nous informons les usagers des fluctuations du niveau d'eau de la retenue. Aujourd'hui, les plaisanciers peuvent prendre leurs dispositions », explique Ralph Geldreich, qui dirige la Régie depuis 2010. « Nous faisons un point hebdomadaire avec EDF qui nous donne ses prévisions de turbinage pour la semaine. Nous reportons ces informations sur notre site Internet et sur notre répertoire téléphonique ». Par ailleurs, la Régie a installé une échelle de mesure de la hauteur du lac à la mise à l'eau de Surchauffant. Les usagers du lac ont d'ores et déjà pu constater le week-end dernier qu'il avait diminué depuis la fin



Photo Philippe Trias

du mois d'août. Samedi, il devrait avoir perdu deux mètres depuis cette période. Et cette baisse devrait se poursuivre à un rythme assez soutenu puisque EDF, en plus de ses besoins habituels, doit procéder à des essais suite à

des travaux (lire ci-contre). En cas de problème, les agents des capitaineries de la Régie (Surchauffant, la Mercantine) proposent aux propriétaires d'embarcations des places un peu plus loin du bord. Par ailleurs, la Régie commence sa campagne de gru-

La baisse devrait se poursuivre à un rythme assez soutenu au cours des prochains jours

tage ce week-end à l'aide de l'engin de levage qui se trouve au port de la Mercantine. Elle devrait intéresser nombre de propriétaires de bateau dans la mesure où il ne devrait pas faire aussi beau que le week-end dernier. « Samedi et dimanche ont été comparables au week-end du 15 août », se réjouit Ralph Geldreich. « Au Surchauffant, le locatif de

notre hôtellerie de plein air a affiché complet ». Voilà pour l'anecdote. Reste que la saison estivale est bel et bien achevée. Si EDF tient compte des différents usages de l'eau, activités touristiques, de loisirs, pêche, préservation de la biodiversité, la retenue de Vouglans va néanmoins retrouver sa vocation première. La production d'énergie électrique renouvelable. ■

Jean-François Butet
Site : ports-vouglans.com. Répondeur téléphonique : 0821 022 522

Ça va turbiner

« Nous avons effectué de gros investissements. Les automatismes qui commandent le démarrage, l'arrêt, la mise en sécurité de nos turbines à Vouglans et au Saut-Mortier, à environ un kilomètre en aval, ont été modernisés », explique Jean-Pierre Lalle, le directeur du groupe exploitation hydraulique Jura-Bourgogne. EDF va donc tester ces automatismes en faisant fonctionner ses turbines. Vraisemblablement un peu plus que pour faire face aux besoins énergétiques de la population qui pourraient être liés à d'éventuelles baisses de température. Reste que l'opérateur n'a, de toute façon, pas le choix. Il faut vider en partie la retenue, ne serait-ce que pour être en capacité d'absorber de possible crues automnales de l'Ain et de ses affluents. Une gestion pas évidente. En mars, EDF avait anticipé des conditions météo défavorables en adoptant une gestion prudente. L'opérateur avait restreint l'usage énergétique de la retenue, en respectant les débits réglementaires, pour préserver l'eau en vue de la saison estivale. Les précipitations printanières avaient permis de reconstituer le stock d'eau de Vouglans mis à mal par un hiver 2011-2012 froid et, surtout, sec.

Rentrée scolaire : l'heure est toujours aux regroupements d'écoles

Éducation nationale. L'inspecteur d'académie a fait un dernier point sur la rentrée. Et confirme la tendance qui vise à créer des écoles regroupant primaires et maternelles.

Les écoliers, collégiens et lycéens ont tous repris le chemin de l'école. Une semaine après la rentrée scolaire, l'inspecteur d'académie, Jean-Marc Milville, a fait un dernier point, traditionnel, sur la situation dans le Jura.

Côté écoles, le département compte 371 établissements scolaires privés et publics dont 291 primaires et maternelles. « Auparavant, nous comptions 295 écoles, mais nous tendons vers la création d'écoles regroupant primaires et maternelles, avec un seul

directeur », indique Jean-Marc Milville, pour une meilleure « mutualisation des moyens et du personnel ». « La seule véritable fermeture, c'est l'école de Monnières, programmée depuis trois ans déjà », et dont les enfants sont désorbités mais scolarisés à Champvans.

Côté effectifs, c'est « du jamaïs vu », avec une baisse de huit cents élèves enregistrée dans le premier degré. Des aléas que la démographie jurassienne expliquerait, selon l'inspecteur d'académie. Il a par

ailleurs, confirmé la fermeture de 24 classes de primaires et 7 de maternelles, ainsi que l'ouverture de 13 primaires et de deux maternelles. « La caractéristique du département, c'est le nombre de petites écoles de moins de quatre classes. L'objectif est toujours de continuer le regroupement », a insisté Jean-Marc Milville, précisant que la « géographie » serait prise en compte, comme celle du haut Jura, et éviter de trop longs trajets domicile/école. ■

E.R.

Des aurochs s'échappent et visitent les cascades du Hérisson

Hier vers 13 h 30, les secours ont reçu une dizaine d'appels pour signaler des aurochs aux cascades du Hérisson. Les animaux (quatre ont été aperçus) s'étaient échappés de la ferme du Hérisson, à Doucier, une exploitation pédagogique qui propose, entre autres, aux visiteurs de découvrir un élevage d'aurochs (animaux mythiques, ancêtres des bovins actuels, disparus aux XVII^e siècle et reconstitués par croisement d'espèces actuelles) et des « highland cattle », vaches rousses écossaises à grandes cornes et à poil long. Finalement, ni l'intervention des pompiers ni celle des gendarmes n'ont été nécessaires : les propriétaires de l'exploitation sont allés eux-mê-



■ Les bêtes avaient pris la poudre d'escampette. Photo archives Le Progrès

mes récupérer leurs animaux. Selon eux, seul un « highland cattle » avait fugué. « Des travaux ont été effectués, des arbres élagués et l'électricité n'a pas été rétablie. » Les clôtures électriques n'ayant plus été alimentées, les animaux ont ainsi pu prendre la poudre d'escampette jusqu'aux cascades voisines.